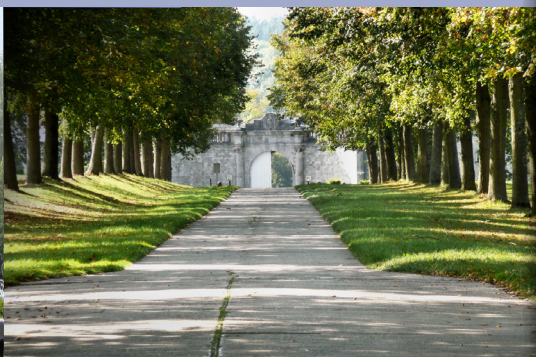


NEWSLETTER DU CHÂTEAU DE MODAVE

Août 2017



*Du château de Modave
Je regardai la vallée
Et mon âme, dans cet écrin sauvage
S'en alla vagabonder.*

*Oh puissant seigneur qui, de ces terres,
avez l'apanage
Baissez mon être tout entier
Rejoindre mon esprit volage
En ce paradis où il s'est délicieusement égaré.*

Poème d'un romantique anonyme (XIX^e s... ou pas)

Vous êtes au château de Modave... Vous regardez vers la vallée et vous vous dites que cela doit être bien agréable de musarder au bord du Hoyoux qui coule au pied de cette ancienne forteresse. Mais, malheureusement, la promenade y est interdite puisqu'il s'agit d'une zone de captages d'eau préservée. Et, bien que cette raison soit on ne peut plus louable, vous pensez sans doute que c'est bien dommage... Et nous vous comprenons...

C'est pourquoi, le 27 août prochain, nous vous proposons de nous accompagner pour une balade guidée à la découverte de cet écrin de verdure d'habitude inaccessible. Là, tout en bas, vous pourrez profiter d'une nature riche et intacte où serpente une rivière aux eaux limpides. Vous aurez aussi la chance de découvrir l'arrière du château perché sur son éperon rocheux et replonger ainsi, immanquablement, dans l'atmosphère médiévale. Enfin, et non des moindres, nous vous dévoilerons tous les secrets des machines hydrauliques qui se succédèrent à Modave pour alimenter le château en eau et agrémenter ses jardins. A travers la description du mécanisme du XVII^e siècle et la découverte de celui du XIX^e, c'est toute la tradition du savoir-faire des techniciens wallons qui sera évoquée. Rien que pour vous, la vieille roue à aubes sortira même peut-être quelques minutes de son sommeil... et c'est alors vous qui rêverez...



AGENDA

VISITE À THÈME

BALADE AU PIED DU CHÂTEAU À LA DÉCOUVERTE DES MACHINES HYDRAULIQUES DE MODAVE

Circuit dans le parc habituellement interdit à la visite avec évocation de la roue du XVII^e siècle attribuée à Rennequin Sualem et visite du pavillon contenant la roue du XIX^e siècle, situé au pied du château.

> Dimanche 27 août à 14h30

Bonnes chaussures recommandées
(promenade d'environ 3 kms sur sentiers forestiers et escaliers escarpés)

3€ par personne (gratuit pour les -12 ans)

Rendez-vous à l'accueil du château à 14h30.

Uniquement sur réservation : 085/41.13.69

Tous les détails du programme sur www.modave-castle.be/agenda

Le château de Modave
est la propriété de

VIVAQUA

Site de captages



Pour contacter l'hôtel ou la brasserie :
info@domaineduchateaudemodave.be

Quand une femme de lettres du XVII^e siècle prend Modave comme source d'inspiration...



Portrait de Marie-Catherine de Villedieu -
Gravure de Charles Devrins

Marie-Catherine de Villedieu (1640(?) - 1683) est une écrivaine française très connue au XVII^e siècle. L'une de ses pièces sera d'ailleurs jouée par la troupe de Molière à Versailles devant Louis XIV. C'est à Bruxelles que cette femme de lettres fait la connaissance du comte de Marchin et de son épouse, Marie de Balsac d'Enragues. En juin 1667, elle sera quelques jours leur invitée à Modave. Au cours de ce séjour,

elle envoie une lettre à Hugues de Lionne¹, ministre des affaires étrangères du Roi de France. Elle lui décrit le château non encore achevé tout en soulignant que : *"... bien qu'on doive s'attendre à voir quelque jour cette maison une des plus belles qui foit au Monde ; elle a reçu tant de préfens de la Nature, que ceux qu'elle empruntera de l'art, feront toujours un de ses moindres ornements"*. Ainsi, pour elle, à Modave, les beautés de la nature environnante surpasseront toujours les magnificences artistiques. Cet écrin de verdure l'émeut tellement qu'elle continue sa missive par un poème sur le sujet :

**Le Ciel a pris plaisir à faire un affemblage
Des charmes des valons et de ceux des côteaix ;
La beauté du fertile & l'horreur² du Sauvage,
L'ardeur de la Campagne et la fraîcheur des eaux,
Le silence d'un vert bocage
Le doux murmure des ruisseaux.
Tous par un meslange bisare
Unissant dans ce lieu leurs attributs divers.
Y forment une assiette aussi belle que rare,
Seule semblable à soy dans ce vaste Univers.**

En effet, poursuit-elle en faisant référence au dernier vers, *"il n'y eut jamais une fituation si fingulière"* que celle de l'implantation du bâtiment ; d'un côté perché sur un rocher et, de l'autre, rattaché à une plaine. Ainsi, la vision de ces deux panoramas opposés à partir d'une même pièce *"reduit à les regarder comme des illufions, & à croire qu'on eft dans un Palais enchanté, plutôt que dans une maison ordinaire"*.

Un peu plus loin, l'auteure évoque plus particulièrement la *"petite Rivère claire & bruyante"* serpentant entre les rochers qui la bordent. Nouvelle source d'inspiration et suite du poème :

**Là tous les Amours folitaires,
Voudroient eftabir leur féjour ;
Ce lieu femble produit pour leurs fecrets myfteres ;
Et tout ce qu'on y voit femble infpirer l'amour...**

**Ces antres, ces côteaix, ce gafouillant murmure,
Ce defert fi délicieux ;
Enfin tant de beautez, dont je fais la peinture,
Sont des préfens de la Nature
Qui ne font fais que pour les yeux.**

Quelques années plus tard, Madame de Villedieu rédige les *"Mémoires de la vie de Henriette-Sylvie de Molière"*. Pour authentifier ce récit fictif toutefois largement inspiré de sa propre vie, elle met en scène lieux et personnages réels. Sa malheureuse héroïne vient se réfugier à Modave, accompagnée depuis Liège par le comte de Marchin lui-même. Heureusement pour elle, la demeure est tellement belle qu'elle en oublie momentanément ses problèmes : *"Cette Maison eft une des plus charmantes & des plus magnifiques qu'on puiffe voir. J'y oubliai pendant quelques jours tous mes chagrins..."*³.

Depuis le séjour de Madame de Villedieu à Modave, plus de trois siècles se sont écoulés... Le stylo a remplacé la plume, le clavier a remplacé le stylo... Le vocabulaire et les tournures de phrases ont bien changé... Mais, devant les beautés du site, l'inspiration de ceux qui jouent délicieusement avec les mots ne s'est jamais étiolée...

Quant aux promeneurs, ils furent nombreux et seront sans doute encore tout autant à oublier ici, l'espace de quelques heures, tous leurs petits ou grands malheurs...



Le Hoyoux à la sortie du parc –
Ancienne carte postale

MODAVE – Le Hoyoux à la Sortie du Parc

¹ DE VILLEDIEU, Marie-Catherine-Hortense, *Recueil de quelques lettres ou relations galantes*, 1668, Lettre XIII., pp. 130-139.

² Dans le *Dictionnaire de l'académie française* (1^{ère} édition, 1694), on trouve, parmi celles encore communément admises aujourd'hui, une définition différente du terme horreur qui permet de comprendre pourquoi il est utilisé dans le poème : *"Un certain saisissement de crainte, ou de respect, qui prend à la vuë de quelques lieux, de quelques objets. En entrant dans cette forest on sent une certaine horreur, une secrette horreur. Quand on entre dans cette Eglise on est saisi d'une sainte horreur."*

³ DE VILLEDIEU, Marie-Catherine-Hortense, *Les Aventures, ou mémoires de la vie de Henriette-Sylvie de Molière*, Paris, 1674, pp. 88-89.